L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 30 JANVIER 1866. — Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI MATIN, 30 JANVIER.

ANNONCES
De la deuxième Page.

On trouvera décorée à la deuxième page de l'Abeille toutes les annonces de ventes à l'encan et de ventes judiciaires, ainsi que les avis du shérif et des cours.

Et à la troisième page nombre d'annonces.

Pour la liste des arrivages et des départs, celle des importations, exportations et consignations, et ce qui concerne le mouvement du port en général, voir la partie anglaise.

ANNONCES.

Nous prions les personnes qui nous envoient des annonces à traduire pour le journal du lendemain, de nous les adresser, autant que possible, dans le courant de la journée. Il nous est bien difficile d'en terminer à temps la traduction, quand elles nous arrivent toutes ensemble dans la soirée.

Abonnés des campagnes.

[illegible] la campagne qui désirent [illegible] l'Abeille peuvent le faire en [illegible]. Une lettre contenant [illegible], leur nom et l'indication du bureau de poste doit être envoyé au journal. Il va sans dire que le montant de l'abonnement est payable d'avance en billets de la ville ou des Etats-Unis. Il est si rare que des lettres renfermant de petites valeurs s'égarent, qu'on ne risque presque rien à placer un billet dans une correspondance.

Nous recevons des abonnements à l'édition quotidienne de l'Abeille pour trois mois et plus, à raison de trois piastres par trimestre; et à l'édition semi-hebdomadaire, pour six mois et plus, à raison de deux piastres et demi le semestre.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par Vatrin & Desiende — à la Bourse des Négociants [illegible] une habitation de prix et terres [illegible] sur la rive gauche du Mississipi. L'habitation est située dans la paroisse St Jean-Baptiste et est connue sous le nom de "Belle Pointe" [illegible] — Par ordre de la succession d'André Deslonde [illegible] Rampart, Deuxième District [illegible] rue de la Levée, Troisième District [illegible] rue Victoire et Martigny [illegible] de la succession d'André Deslonde — De plus, [illegible] Deuxième District, rue Mira, [illegible] Bienville — Voir les détails aux annonces.

Par Toupas & Neuberger — à la Bourse des Négociants [illegible] No 206, entre Dumaine et St Philippe; une jolie résidence dans le Troisième District, face à la rue Esplanade, entre Rampart et St Claude, et une maison rue St Claude, entre St Philippe et Dumaine.

Par J. C. Dolan — [illegible] d'encan, rue Bienville, [illegible] marchandises sèches.

Par E. Roger & Co — [illegible]

Par Montgomery & Bro — au magasin Nos 22, 24 et [illegible] Levée, [illegible] rue Conti, pres, [illegible] jambons, riz, [illegible].

Par E. Gutierrez — à 10 heures, dans le salon rue [illegible], près de la rue Ste Anne, [illegible] pianos, etc.

Par S. Guiteau — rue Toulouse, entre Bourbon et [illegible] le fonds d'un magasin d'articles assortis, [illegible] meubles, tapis, [illegible] vaisselle, vitrines, etc.

Par Hoffman & Marks — [illegible] Chartres, [illegible] chaussures, [illegible].

Par Vincent & Co — [illegible] rue de Chartres, [illegible].

Par Anthony Fernandez [illegible] rue du Commerce, [illegible] Lafayette [illegible].

Bulletin de nouvelles.

Le service des malles du Nord, par la voie de terre, qui avait éprouvé [illegible] dernières semaines, des irrégularités déplorables. Sauf un numéro isolé de la Tribune de New York du 18, nous n'avons reçu aucune malle depuis le 13, lors de l'arrivée du Fung-Shuey nous a apporté une collection de journaux allant du 16 au 20 janvier. Nous y trouvons les éléments d'un bulletin de nouvelles.

La question mexicaine, et toutes les affaires qui s'y rapportent de près ou de loin, dit le Courrier des Etats Unis, continuent à être l'objet des préoccupations les plus [illegible] de la part de la presse américaine. [illegible] notre temps à relever les [illegible] que les données sur lequel [illegible] ; nous nous bornerons à reproduire [illegible] correspondance adressée de Washington à la Tribune, qui nous semble revêtir le caractère d'une communication semi officielle. Voici la traduction de cette correspondance:

Washington, 14 janvier.

On vient de recevoir de Paris une lettre portant la date du 26 décembre, et émanant d'une source digne à tous égards de la plus entière [illegible]. Cette lettre est ainsi conçue:

"Les chambres françaises se réuniront le 15 [illegible] 18 janvier. L'empereur se prépare, dans son discours d'ouverture, les intéressants rapports [illegible] amicaux à l'égard des Etats-Unis, et ici là les bonnes relations des deux pays [illegible] questions d'honneur, il promettra d'évacuer le Mexique aussi rapidement que cette opération [illegible] sincérité de ses intentions. [illegible] complications imprévues [illegible] avant l'ouverture des chambres françaises, les relations des deux pays [illegible] jamais, en négociant un traité sur les bases [illegible]."

[illegible] supposition du correspondant de la Tribune est exacte, l'Empereur Napoléon, après avoir [illegible] satisfaction à l'opinion publique en France en promettant de retirer les troupes du Mexique, [illegible] un prétexte parfaitement plausible pour [illegible] dans les complications imprévues [illegible] question dans la lettre que nous venons de citer. La capture de Bagdad [illegible] un argument tout puissant que les flibustiers auront [illegible] au gouvernement de Napoléon III tout à [illegible] attaques de l'opposition [illegible] et contre les [illegible] des Etats-Unis.

Quelques journaux de New York paraissent comprendre toute la folie de cette honteuse [illegible]. L'un d'eux, le Times, s'élève énergiquement contre les expéditions flibustières; voici un passage de son article:

Les actes dont les bords du Rio Grande viennent d'être le théâtre nous montrent dans quel [illegible] sont tombés les éclaireurs militaires ou les agents de Juarez. Rien ne peut, en effet, servir plus fortement les intérêts de Maximilien, dans les conjonctures actuelles, que ces [illegible] flibustières. Par contre, rien ne peut être plus funeste au crédit de la république mexicaine [illegible] notre pays.

Il n'est pas à propos de parler aux Etats-Unis de parti qui soit sympathique à la cause des [illegible] du Mexique; mais si un parti qui [illegible] adverse vient à se former ils ne pourront [illegible] qu'aux aventuriers de guerre [illegible] qui opèrent en ce moment sur le Rio Grande.

Les flibustiers de Bagdad, qu'ils soient nombreux ou non, frappent deux coups contre le gouvernement des Etats-Unis chaque fois qu'ils [illegible] contre Maximilien. [illegible] sens parmi nous [illegible] que M. Romero en fut [illegible].

Nous combattons chez nous en ce moment [illegible] aux prises avec une dette énorme [illegible] que la plus grande prudence, une [illegible] et une conduite des plus [illegible] peuvent seules empêcher de devenir [illegible]. Le poids de cette dette et la difficulté [illegible] s'aggravent d'autant plus [illegible] expéditions [illegible] du gouvernement, pour épuiser les [illegible] et redoubler les griefs des pays voisins.

Cet individu Crawford, quel qu'il soit, [illegible] aujourd'hui contre son propre gouvernement. Il est aussi dangereux pour nous, toute proportion gardée, que le seraient Hood ou Kirby Smith cherchant à établir une république du [illegible]. Il est l'ennemi des Etats-Unis au même degré que l'ont été ces deux généraux. Il [illegible] aux Etats-Unis, il devra être traité [illegible] qu'il le mérite. Si le [illegible] des Etats-Unis, après avoir vaincu [illegible] insurrection dont l'histoire [illegible] mention, abdiquait son pouvoir [illegible] de sa politique extérieure en faveur [illegible] d'aventuriers sans aveu, le [illegible] et l'influence de la nation seraient perdus [illegible]. Quiconque prend part à ces [illegible] flibustières ne doit lui même hors la [illegible] traité en conséquence.

[illegible] des Etats-Unis relève de son côté [illegible] présentée par le sénateur Chandler, qui est une véritable dérision et elle [illegible] bon sens.

[illegible] l'on reçoit la nouvelle [illegible] flagrante du territoire mexicain [illegible] sous les yeux complaisants [illegible], il est piquant de [illegible] Chandler présenter une résolution [illegible] le Président de communiquer au [illegible] toutes les informations relatives à la violation des lois de la neutralité par l'armée occupant la rive droite du Rio Grande, l'entrement des troupes impériales mexicaines. Il n'est pas [illegible] de voir le Sénat adopter cette résolution à la presque unanimité.

[illegible] M. Chandler, et jusqu'à plus ample informé, [illegible] croire qu'il a pris la rive droite pour la rive gauche. Quoiqu'on en ait, avec ces sortes de méprises, il suffira d'un simple amendement à sa résolution pour remettre les choses à leur place.

[illegible] dans le même journal:

[illegible] suspecte [illegible] sujet du flibustier Crawford, que le dernier de ces journaux encourage [illegible] le premier appelle par son vrai nom. [illegible] violent dans son langage et [illegible] à la France de sortir du Mexique [illegible] jour et l'heure de l'évacuation. [illegible] développer l'esprit de flibusterie [illegible] sur mer.

[illegible] répond avec raison que la France [illegible] militaire de [illegible] une injonction impérative, [illegible] aurait plus à perdre par une [illegible] que par n'importe quelle [illegible]. Néanmoins, le Post ne se tient pas pour [illegible] et il a recommencé hier ses ineptes diatribes contre la France, et ses coupables appels au flibustérisme.

Il semble qu'il y ait, aux Etats-Unis, un mot d'ordre donné aux fabricants de nouvelles de [illegible], correspondants et agents télégraphiques [illegible].

---

que pour publier sur tous les tons et répéter à satiété que Napoléon va [illegible] appui à l'empereur Maximilien et que ce dernier a pris la résolution d'abandonner le Mexique. On espère que le public finira par croire à ces faux bruits.

L'International de Londres publie à ce sujet dans son numéro du 30 décembre un article qui affecte les allures d'un communiqué semi-officiel et qui mérite conséquemment d'être reproduit. Voici cet article:

Malgré l'absurdité des bruits répandus par des journaux américains et anglais sur la prétendue résolution de l'empereur et de l'impératrice du Mexique d'abandonner ce pays pour rentrer en Europe, ces bruits continuent d'être reproduits par certaines feuilles qui font preuve en cette circonstance de peu de perspicacité ou de bonne foi.

L'empereur Maximilien ne songe pas plus à renoncer à la glorieuse et difficile mission que la Providence et le peuple mexicain lui ont confié, que l'empereur Napoléon ne pense à lui retirer le concours de la France. Ce concours lui est assuré tant qu'il sera nécessaire à la consolidation de l'œuvre de civilisation qui s'accomplit dans ces riches contrées au grand avantage de l'ancien comme du nouveau monde. Les deux souverains sont trop fermes dans leurs desseins pour les abandonner ainsi avant de les avoir vus couronnés par le succès.

D'un autre côté une correspondance adressée de Vienne le 26 décembre au Mémorial Diplomatique dément, en ces termes, une autre fausse rumeur:

La nouvelle, propagée par plusieurs de nos journaux, que M. Lothrop Motley, ministre des Etats-Unis en Autriche, aurait protesté auprès de notre gouvernement contre les enrôlements opérés chez nous pour l'armée mexicaine, est de pure invention.

Si le cabinet de Washington faisait jamais une pareille démarche, il y trouverait une réponse des plus concluantes toute prête.

Les Etats-Unis tout en conservant des relations diplomatiques avec l'Autriche, ont été la seule puissance qui, en 1849, ait reconnu le gouvernement révolutionnaire de Hongrie, et nommé auprès de lui un représentant officiel, en la personne de M. Dudley Mann.

Après un tel précédent, ils seraient d'autant moins fondés à se plaindre du recrutement opéré en Autriche, que, pendant la dernière guerre civile, eux-mêmes ont recruté des soldats dans tous les pays étrangers.

Convoi du gouverneur Roman.

La dépouille mortelle du gouverneur A. B. Roman a été escortée hier au bateau à vapeur Lafourche qui devait la transporter dans la paroisse St-Jacques, par un immense concours de citoyens. Conformément aux résolutions adoptées par le Sénat et par la Chambre et dont on trouvera le texte dans le compte-rendu de la séance, la Législature figurait tout entière dans le convoi funèbre, ayant à sa tête l'honorable A. Voorhies, lieutenant-gouverneur et président du Sénat, et l'honorable D. S. Cage, président de la Chambre. Dans le cortège nous avons remarqué également plusieurs fonctionnaires de l'Etat et de la ville, le général Beauregard et un grand nombre de citoyens notables, qui avaient voulu payer un dernier tribut de regret et de respect à la mémoire de l'éminent citoyen que la Louisiane vient de perdre.

Il y avait dans cette foule qui suivait religieusement le cercueil une remarquable unanimité de regrets sincères et de touchantes sympathies. Chacun s'accordait à faire l'éloge des vertus civiques et des qualités privées du défunt. Le nom du gouverneur André Bienvenu Roman est un nom qui restera pur et sans tache dans l'histoire de la Louisiane et qui vivra longtemps dans la mémoire de tous ceux qui ont été à même d'apprécier la noblesse de son âme.

A cinq heures, le Lafourche s'est éloigné, emmenant vers un dernier séjour le corps de cet vertueux citoyen. L'un des fils, l'honorable Ch. Roman, quelques membres de sa famille et plusieurs amis l'accompagnaient pour lui rendre les derniers devoirs.

Une Lettre de Madame Davis.

Il s'est organisé dans la Nouvelle-Orléans une société pour venir en aide à la famille de M. Jefferson Davis. Les dames de la Nouvelle-Orléans, qui ne restent jamais en arrière lorsqu'il s'agit d'une œuvre noble et généreuse, ont formé, sous la présidence de madame M. F. Clark, une société dans le but de concourir à cette assistance. La lettre suivante, que madame Davis a écrite en réponse à une communication de la secrétaire de la société, est une page éloquente qu'on n'a pas besoin de commenter.

Mill-View, Georgia, 6 décembre 1865.

A M. T. B. Clark, Secrétaire et Agent de la Société.

Mon cher monsieur — J'ai reçu la très bienveillante lettre que vous m'avez écrite, au nom de la "Société de Secours des Dames du Sud", qui a pour objet de placer ma famille et moi dans des circonstances en rapport avec l'estime que vous daignez accorder à mon mari et aux miens. Cette lettre ne pris de vous [illegible] que je pourrais le faire, désigner un endroit où les ressources ainsi recueillies puissent être déposées, de façon qu'elles me parviennent d'une manière sûre et satisfaisante.

J'étais à peine en état d'exprimer de mes sentiments désolés et suppliants une telle expression de sympathie et d'assistance immédiates, bien que mon cœur ait dû presque quotidiennement s'épancher en expressions de reconnaissance pour remercier ceux qui ont, avec éloquence du cœur, plaidé auprès du Président pour Celui qui, bien qu'ayant aboli [illegible] donné tout ce qui était en son pouvoir [illegible] son énergie — et dont la seule espérance dans l'avenir [illegible] dont la constante pensée [illegible] qu'il n'a pas perdu [illegible] votre affection. [illegible] toyens ont fait pour ni [illegible] captivité, son dévouement et sa patrie.

"Les malheureux ont toujours été abandonnés et trahis, mais jamais homme a-t-il eu moins à se plaindre d'avoir vu [illegible] d'être utile? Le [illegible] pourquoi parlerai-je ainsi pour [illegible] à Dieu qu'entend mieux les pensées [illegible] cœur. Mon cœur me dit que les sympathies existent — que les prières qui s'élèvent du foyer domestique, ne sont pas [illegible]. Soyez toujours attentifs et confiants [illegible] dont j'ai reçu [illegible] que je ne mérite [illegible] d'honneurs officiels que je n'ai désirés. Ceux pour la cause desquels je suis [illegible] d'être indigne du sacrifice [illegible] j'avais à donner.

Tel est le message d'affection qui est transmis à travers les barreaux d'une prison à notre peuple. Je ne vous [illegible], parce que tous deux nous avons été élevés avec vous. L'un de nous est né dans le Mississipi, l'autre y est venu enfant. C'est le même peuple et c'est un privilège dont aucun changement de position ne peut me priver. C'est sur les prières de nos veuves, de nos orphelins, de nos malheureux mais héroïques femmes, de nos blessés et fidèles hommes, de nos innocents petits enfants, que je compte pour que leur père, toujours chrétien dans son agonie, soit rendu à nos petits enfants. S'il plaît à la providence miséricordieuse, nous espérons vivre et mourir parmi vous, en nous consolant et en nous aidant mutuellement à supporter nos fardeaux. Je prie Dieu que nous ne soyons pas chassés des lieux où nous avons passé notre enfance, par [illegible] pourrions-nous vivre heureux dans une terre étrangère."

"Nous ne voudrions pas que nos bons amis se laissassent entraîner par leurs sympathies à offrir pour notre usage une trop grande partie de leurs propres ressources. Mais et les miens, nous avons été miraculeusement préservés de tout besoin. Il nous semble que nous sommes toujours entourés de l'affection qui éclaire la douleur de mon mari, qui adoucit les tableaux [illegible] de sa prison par des tableaux [illegible] de regards affectueux et de bras tendus vers lui. Il semble que l'émotion et la reconnaissance m'imposent le silence. Je voudrais, mais je ne puis en dire plus! Je joindrai à cette lettre le nom et l'adresse d'une personne à laquelle toutes les contributions dont vous parlez pourront être adressées, et à la place de la voix éloquente qui s'est souvent exprimé son affection sous peuple aimé — voix aujourd'hui muette — je vous offre, à vous et à ceux que vous représentez, la gratitude d'une épouse, d'une mère et d'une Confédérée.

J'ai l'honneur d'être, très respectueusement et très sincèrement, votre dévouée

VARINA DAVIS.

Arrivages de New-York. — Le vapeur des malles Fung Shuey, parti de New-York le 20, est arrivé hier matin avec quelques passagers. Le comptable rapporte ce qui suit:

Arrivé, le vapeur des Etats-Unis Fung Shuey, capitaine John Gould, parti de New York le 20 à 4 h. P. M. via Sandy Hook, à 11 h. 25, P. M. avec marchandises et passagers à Geo. A. Fosdick. Obligé de débarquer le pilote à Sandy Hook dans un de ses canots de sûreté, le temps étant très froid, le vent violent et aucun bateau de pilote n'étant dehors.

23 janvier, 7 A. M. — 30 milles au sud du cap Hatteras, rencontré le vapeur R. R. Cuyler, allant au Nord.

25 janvier à 6 A. M. — A la hauteur de Carysfort, passé le vapeur Yazoo, allant au Sud.

Le Fung Shuey a éprouvé de légers vents debout pendant toute la traversée. Arrivé à la barre le 27 à 10 h. P. M. il s'est échoué. La tenue de barre au largue [illegible] heures.

Autre Arrivage de New York. — Le vapeur Star of the Union, parti de New York le 20, est arrivé hier soir avec une grosse cargaison et un nombre de passagers dont on trouvera la liste dans notre partie anglaise. Le Star of the Union avait été retenu par le brouillard à la Quarantaine de New York.

Départ pour le Brésil. — On annonce comme devant partir incessamment pour Rio-Janeiro la belle et très solide goélette C. W. Chapin, capitaine Thomas Wood. Voilà une bonne occasion pour les personnes qui désirent faire connaissance avec l'équateur et goûter les [illegible] des tropiques.

Opera Italien. — La troupe italienne doit donner ce soir la première représentation de La Favorite, l'opéra populaire de Donizetti. Mme Ghioni chantera le rôle de Léonore, M. Errani celui de Fernand, M. Mancusi celui du Roi, et M. Susini celui de Balthazar.

La troupe doit partir positivement samedi prochain; elle doit débuter à Mobile le 5 février; elle ne donnera donc plus que quatre représentations. Les amateurs d'opéra feront bien de les mettre à profit.

Directeurs de la Banque de la Louisiane. — Le conseil des directeurs de la banque la Louisiane, dont la nomination vient d'être confirmée par le général Canby, se compose ainsi: Ambrose Lanfear, H. S. Buckner, Charles Kock, J. W. Burbridge, A. R. Montgomery, Silas Oviatt, C. A. Eager, Albert Baldwin. Le président de la banque doit être élu lundi prochain.

Grande vente de terrains de batture — Les capitalistes sont prévenus que jeudi et les jours suivants, il sera vendu à midi, à la Bourse des Négociants, par le ministère de M. Geo. W McCerren, encanteur, de grandes propriétés de batture situées entre la rue St-Louis et la rue St Joseph. Ces propriétés forment 14 îlots dont le plan sera exposé à la dite Bourse, au moment de la vente. Les conditions sont: un cinquième comptant, en obligations échues de la ville ou en billets des Etats-Unis; et le reste en billets égaux à un, deux, trois et quatre ans de crédit, avec un intérêt de 6 p. 0/0. Voir l'annonce.

Musée d'Anatomie. — La visite de ce musée n'a été permise qu'aux hommes jusqu'à présent; mais nous ne voyons pas pourquoi un jour de la semaine, ne serait pas réservé aux dames? Une femme préposée à l'intérieur pourrait, tout en leur donnant très décemment des explications élémentaires, leur fournir quelques notions utiles. Si l'esprit est de tout métier, la science doit être du domaine de tout le monde. Nous engageons donc le directeur du Musée d'Anatomie à risquer la petite nouveauté que nous lui suggérons.

NOUVELLES DU RIO GRANDE.

Correspondance entre Mejia et Weitzel.

PROTESTATION DU COMMANDANT NAVAL

Correspondance du Times.

Matamoros, Mexico, 20 janvier 1866.

La grande excitation qui a été causée ici par les premières nouvelles de la prise de Bagdad est passée, et des agents officiels sur les deux rives du Rio Grande, prennent avec soin des renseignements sur cette affaire. La grande cause de trouble ici est la présence de soldats américains de service sur le sol du Mexique, ainsi que vous le verrez par la correspondance entre les généraux Weitzel et Mejia, ce dernier voit l'affaire du plus mauvais côté, et il peut en sortir de sérieuses difficultés, même la guerre.

Quartier-général du District du Rio Grande.
Brownsville, Texas, 18 janvier 1866.

Au maj. gén. Thomas Mejia, commandant la ligne du Rio Grande.

Général — Je suis chargé par le major-général commandant le département du Texas, de vous exposer les raisons pour lesquelles j'ai envoyé une garde de mes soldats à Bagdad, et les ordres que je leur ai donnés.

J'ai envoyé 300 de mes hommes à Bagdad sur la demande du général Escobedo. Ils y sont encore. C'était un acte de pure humanité dans l'intérêt de citoyens paisibles de Bagdad, et n'ayant aucun rapport avec la cause pour laquelle les forces opposées sont en guerre. Mes ordres à l'officier commandant sont qu'il doit préserver la paix et protéger les biens et les personnes à Bagdad, et qu'il ne doit suivre que les instructions émanant de ses supérieurs sur cette rive-ci. [illegible] suffisance qu'en aucune circonstance il ne doit rendre de service militaire à aucun parti; que si une attaque est faite contre la ville, il doit y rester, s'il n'est pas trop exposé; et que si les Français réussissent, il doit aller à la rencontre de l'officier commandant avec un pavillon parlementaire, et lui expliquer les raisons pour lesquelles il est allé à Bagdad et s'en retirer ensuite; mais que dans le cas où son homme seraient [illegible] retirer quand il le jugerait à propos.

Je suis, monsieur, très respectueusement, Votre obéissant serviteur,

G. WEITZEL,
Major-général commandant.

Armée Impériale, Mexique, Division de Mejia; général en chef.
Matamoros, 19 janvier 1866.

Au major-général Weitzel:

Général — J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre note d'hier. J'ai donné à mon gouvernement avis de tout ce qui s'est passé à Bagdad. Acceptez, général, l'assurance de mes respect très particuliers.

Tomas Mejia.

Comme on peut le voir par cette importante correspondance, le général Weitzel n'a eu que de bonnes intentions envers les deux parties quand il a envoyé 3 [illegible] troupes sur le sol du Mexique. Mais les horreurs de la guerre ont été mitigées ou atténuées autant que possible par cet acte, en ce sens du moins que les personnes ont été soustraites à l'insulte, et leurs biens sauvés du pillage et de l'incendie. Le général Mejia, néanmoins, ne veut pas voir l'affaire de cette manière.

Cette réponse courte, prompte, et réellement surprenante au général Weitzel, annonce clairement ses sentiments. On ne peut douter qu'il n'ait vu l'affaire du plus mauvais côté, et qu'il n'ait adressé un rapport à son gouvernement dans ce sens. Le commandant des forces navales françaises aussi, avant son départ pour la Vera-Cruz où il fera son rapport officiel, a adressé au général Weitzel une courte proclamation contre l'invasion du Mexique par les soldats américains. Je n'ai pu [illegible] sortir de ce mouvement de très sérieuses difficultés et peut-être la guerre.

Soumission de Manuel Ruiz. — C'est entre les mains du commandant Villat que M. Manuel Ruiz, ex-président de la cour suprême de la république mexicaine, et auteur de la protestation contre l'usurpation de Juarez, a fait sa soumission, à Rio Florido. Le journal officiel de Durango nous apporte le texte de la lettre écrite à cette occasion par l'ex-ministre de M. Juarez.

"Rio Florido, 1er décembre 1865.

"Monsieur,

"Don Benito Juarez ayant prorogé à son profit le pouvoir constitutionnel, je ne lui reconnais plus le caractère de président de la république, qu'il a tenu jusqu'à présent de la loi; j'ai donc résolu d'abandonner toute participation aux affaires publiques, et de retourner aux affaires privées, pour y exercer ma profession d'avocat et subvenir ainsi à mon existence.

"Dans cette intention, je lui ai adressé hier, de Parral, la note dont je vous remets ci-joint copie, et je me suis rendu aussitôt après, aux postes avancés de votre ligne, auxquels je me suis présenté dans le but de ratifier ma résolution. J'espère que vous l'apprécierez à sa valeur, et que vous me considérerez comme compris dans l'amnistie concédée par le suprême décret du 3 du mois dernier. Outre ma séparation volontaire du service public et ma présentation également volontaire, je vous prie de remarquer que les dispositions de ce décret ne m'ont été connues qu'hier, un de mes amis me les ayant communiquées en particulier, au Parral. Sur la route que j'ai suivie, je n'ai rencontré aucune autorité.

"C'est avec cette confiance, que je me présente à vous, comme à l'autorité la plus proche, et que j'espère mériter toute votre considération et votre justice.

"Je suis, etc.,

"Manuel Ruiz."

"P. S. — Comme il est impossible de faire imprimer dans cette contrée la protestation ci-incluse, je vous serais obligé, si vous le jugez convenable, de l'envoyer dans un endroit où l'on puisse l'imprimer, car c'est là mon plus cher désir."

L'Exposition de 1867. — Le comité des affaires étrangères de la Chambre des Représentants a terminé son rapport sur la question de la participation des Etats-Unis à l'Exposition universelle de Paris. Ce rapport doit être soumis très prochainement à l'approbation du Congrès. La conduite de M. Seward, en acceptant spontanément, au nom du pays, l'invitation de l'empereur, est hautement approuvée, et le comité recommande, pour rendre la participation des Etats-Unis à ce concours universel plus effective, de voter des allocations s'élevant ensemble à la somme de $175,600. Sur cette somme, $48,000 doivent être appliquées à l'érection des vitrines et à l'aménagement des produits américains dans le palais de l'exposition; $15,000 sont consacrées à l'entretien de 10 commissaires spéciaux à Paris, qui seront chargés de rédiger un rapport sur les résultats obtenus par ladite exposition; $9,480 sont attribuées à l'agent des Etats-Unis à New-York; $6,000 aux employés des exposants à Paris, et le reste au transport des produits à l'aller et au retour.

La Révolution au Venezuela. — Des avis de Venezuela en date du 27 décembre annoncent que le chef des révolutionnaires, Venancio Pulgar, a été fait prisonnier par les troupes du gouvernement et que la province de Zulia est pacifiée. L'ex-empereur Soulouque et sa famille ont quitté St-Thomas pour se fixer d'une manière définitive dans l'île hollandaise de Caraçao.

Mort de l'Amiral Pareja. — Le journal espagnol de New-York, La Cronica, donne les détails suivants sur le suicide et la mort de l'amiral Pareja. C'est après avoir appris la surprise dont le Covadonga a été victime que l'amiral résolut de mettre à exécution son triste projet:

Le 28 novembre au matin, dit La Cronica, l'amiral se retira dans sa cabine, et on entendit bientôt un coup de pistolet. On accourut au bruit et on le trouva mort d'une blessure qu'il avait dans la tempe droite. Sur la table était un papier, où il avait tracé ces mots d'une main ferme: Que mon cadavre soit jeté hors des eaux chiliennes, et que tous se comportent avec honneur. La veille, l'amiral Pareja avait reçu du gouvernement de Madrid des instructions dont on ignore la teneur. Il faut croire que, placé entre deux devoirs en raison de l'incident du Covadonga, il a choisi le chemin d'un grand sacrifice, et l'a consommé avec la fermeté d'âme d'un vrai général espagnol.

ATTENTION.

Les MM. Montgomery, encanteurs, vendent aujourd'hui, [illegible] au coin [illegible] Levée; [illegible] rue du Camp, [illegible]

MM. Vincent & Co., vendent ce matin, [illegible] rue de Chartres, [illegible]

G. W. DUNBAR,
MARCHAND EN GROS DE HOT[illegible]
RUE DU CANAL, No. 39,
Nouvelle-Orléans.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Prochain jugement du Capitaine Semmes.

AMENDEMENT DE M. TRUMBULL.

Droit de citoyenneté pour tous les Africains Natifs.

REPLIQUE DE M. SAULSBURY.

DISCOURS DE M. RAYMOND.

Il s'oppose aux pouvoirs illimités du Congrès.

Tendances conciliatrices de l'Orateur.

Explications semi-officielles du Président.

ELLES CAUSENT BEAUCOUP D'EXCITATION.

Donation pour les Ecoles Publiques.

LE GENERAL SHERMAN AU SENAT.

Marché de New-York.

Hausse de l'or.

Le plan du secrétaire du Trésor modifié.

Droit de 5 cents par livre, sur le coton.

Réduction probable de certaines taxes.

Raison de l'ajournement de la proclamation du Président.

L'ex-gén. confédéré Mercer, acquitté.

Washington, 29. — Les arrangements pour prendre les témoignages contre le capitaine Semmes sont presque achevés. On croit que le procès commencera cette semaine. La commission navale, cependant, n'est pas encore nommée.

Washington, 29 — Le Sénat a discuté le bill pourvoyant à la protection de toutes personnes sans distinction de couleur ou de race dans leurs droits civils.

M. Trumbull a présenté un amendement en insérant que toutes personnes d'origine africaine, nées dans les Etats-Unis, en ont la citoyenneté, et il a prononcé un discours en faveur du bill.

M. Saulsbury a répliqué en soutenant que les libertés des blancs avaient droit à quelque considération et qu'il était temps de cesser de répandre des larmes pour les nègres.

Une résolution a été présentée pour offrir les remerciements du Congrès à l'amiral Farragut et à ses officiers pour leur conduite dans la Baie de Mobile, en août 1864. Cette résolution a été référée au comité sur les affaires navales.

A la Chambre, M. Raymond, de New York a réfuté la position de ceux qui soutenaient que les Etats du Sud étaient hors de l'Union. Il a nié cela et a dit que le Congrès n'a pas plus de pouvoir pour faire quelque chose contre eux que contre tous autres Etats.

Les Etats du Sud s'étant réorganisés, la seule question était celle de leurs représentants. Le Congrès devrait agir avec réserve dans les cas de chaque district et admettre ceux qui peuvent prêter serment. Nous avons à vivre avec le Sud et la saine politique comme le patriotisme devraient le faire reconnaître. La Chambre doit à sa dignité, a-t-il ajouté, de répudier le comité de reconstruction. Toutes les constitutions de papier ne sauveront pas le pays, à moins qu'il n'y ait un patriotisme suffisant dans les masses du peuple.

Washington, 29. — Dans une conversation avec un Sénateur, samedi dernier, le Président a aussi remarqué que la priorité devait être donnée à des affaires plus importantes et plus urgentes, lesquelles étaient essentielles à la restauration de l'Union, à la paix du pays et à la prospérité du peuple. Ces remarques et celles précédemment télégraphiées sont implicitement vraies.

Vicksburg, 29 — Le bateau Mollie Able a passé, à 9 h. A. M. allant en bas et le Kilgour à 6 h. P. M.

L'Atlanta a passé allant en haut; le Mephem à 11 h. A. M. le 28, et le Grey Eagle à 4 h. P. M. le 29.

Le Magnolia est amarré au wharf. — Le fleuve monte.

Passe du Sud-Ouest, 29, 9 P. M. — Le vapeur Matanzas a passé à 4.30 P. M., allant en haut. Le vapeur Raleigh, venant de Charleston avec la cargaison du vapeur Cromwell, a traversé la barre à 5.30 P. M. Il n'y a rien dehors en vue. Le temps est calme.

Cincinnati, 29 — Farine, sans changement et ferme; blé, sans variation; maïs, ferme à 53c; avoine 30 1/2c; cochons $11 50; mess porc $28 50; jambons 16 1/2c; saindoux lourd; groceries calmes; coton languissant et nominal; whiskey $2 28 1/2.

Washington, 29. — Sénat — M. Sherman a présenté un bill qui a été référé au comité militaire, autorisant le président à nommer à la requête de tout collège capable d'élever 150 jeunes gens, un officier militaire pour agir comme président ou surintendant afin de donner des instructions dans le service militaire.

M. Sherman a rapporté un bill pour accorder un million d'acres de terre publique pour l'usage des écoles publiques du district de Colombia.

M. Julian a présenté une résolution qui a été remise, par laquelle le peuple demande le jugement de Jeff. Davis et son exécution s'il est coupable.

Une suspension de cinq minutes a lieu. Le général Sherman est conduit au fauteuil de l'orateur et introduit par lui à la Chambre. Le général a répondu et à la fin de ses remarques il a été accueilli par trois acclamations.

La Chambre alors a repris ses débats sur l'amendement constitutionnel.

L'exposition semi-officielle des vues du président sur la reconstruction et les amendements constitutionnels produit ici une grande excitation.

Le rapport du commissaire du revenu des Etats-Unis a été soumis au Congrès avec le rapport sur le thé, café, sucre, coton, mélasse, tendant à une exécution plus sévère des lois sur le revenu.

Le rapport suggère une augmentation de revenus. Le secrétaire du trésor approuve toutes les recommandations à l'exception de l'époque où le payement du principal de la dette publique devrait commencer.

New York, 29. — Le coton était ferme à la clôture à 49 c.; farine, calme; whiskey, $2 27; blé, nominal; maïs, 65 c.; café et sucre, languissants; son, $28 94; cochons, $13 50; saindoux de choix, 18 c.; sterling, inactif à 108 3/4; l'or a fermé à 140 1/8.

Les fonds du gouvernement n'ont pas varié. Les actions sont languissantes.

Le comité est unanime pour repousser une taxe sur le tabac en feuille et pour réduire de une piastre par gallon la taxe sur les spiritueux distillés.

Le président ne lancera pas sa proclamation formelle pour annoncer la restauration de l'Union avant de connaître les opinions des généraux Grant, Sherman, Meade, Thomas, Sheridan et autres sur la soumission des Etats du Sud aux autorités constituées.

Une lettre d'un membre du comité des voies et moyens, dit que ce comité ne fera pas un rapport favorable à l'emprunt étranger et que d'autres parties du plan du secrétaire McCulloch seront considérablement modifiées. Ces données, reçues avec satisfaction par le public, contribuent à fortifier les obligations du gouvernement.

Washington, 29. — Dans le bill de revenu qui vient d'être publié, les recommandations du comité sont d'établir un droit de 5 cents par livre à partir du 1er Juillet, sur tout coton collecté des manufacturiers à la place de consommation, des marchands, facteurs, exportation, sur toute expédition étrangère. — (La dépêche est ici inintelligible Ed.)

Chicago, 29. — Farine languissante, blé calme à $1 25, maïs et avoine immobiles, foin $26, jambons 16 1/2c., saindoux 16 3/4, cochons actifs $9.72 1/2.

Louisville, 29 — Le tabac est plus ferme. Porc actif à $9, saindoux en tierçons 18 cts, bacon cotés 19 1/2, épaules 15 c., jambons 23 à 25, maïs 55 à 60c., avoine 46 c., farine $7, whiskey $2 25 francs taxe $13.

Savannah, 29 — L'ex-général confédéré Mercer, traduit devant une Cour Militaire pour le meurtre de sept prisonniers unionistes a été acquitté et mis en liberté.

(Autres dépêches)

New York, 29 janvier. — Une dépêche de Washington au Times dit que l'amiral Semmes a préparé une longue défense qui a été présentée au président, samedi soir, par l'avocat du prévenu, le juge Hughes: dans cette défense il réclame le bénéfice de la convention Sherman Johnson, et soutient que d'après les termes de cette convention il devrait être relâché jusqu'au moment où, jugé, il serait convaincu.

Le secrétaire Seward et sa suite se portent beaucoup mieux depuis leur promenade maritime sur les eaux des Antilles d'où ils sont revenus samedi, à bord du vapeur De Soto. Ils ont touché à St-Thomas, au Port-au-Prince et à la Havane, passant quelques jours dans chaque endroit, et étant reçus cordialement par les autorités partout.

Les républiques Dominicaine et Haytienne se trouvaient pacifiées; les troubles récents ayant complètement cessé.

Washington, 29 janv — Le général Donaldson quartier-maître en chef du département du Tennessee, invite les chirurgiens, chapelains [illegible] des commissions chrétiennes et sanitaires

---

New-York, 29 — Le collège de Seton Hall, dans le New Jersey, a été détruit par le feu; personne n'a péri.

Le vapeur Lee est arrivé de Savannah. Le coton dont il était chargé a pris feu devant Hatteras, samedi dernier, mais il a été éteint en peu d'heures.

Une dépêche au World, dit que les membres de l'Ouest au Congrès s'opposent à la levée de la prohibition de l'importation des bestiaux, allégant que la maladie des bestiaux existe à Terre-Neuve.

Le secrétaire du Trésor a ordonné de faire rentrer les billets de cinq cents, attendu qu'on a mis en circulation plus de 40 contrefaçons de ces billets. On doit préparer une nouvelle planche.

Pittsburg, 29. — Le temps est nuageux, et indique la pluie.

Le président Roberts, de la chambre sénatoriale de la Fraternité Fenienne, a lancé un document relatif aux directions comparatives sous Kellian et O'Mahoney. Les bons d'O'Mahoney sont envoyés dans diverses sections du pays.

Les amis du major Sweeney, secrétaire de la guerre fenian, tachent d'obtenir sa réintégration dans l'armée fédérale et espèrent réussir.

New York, 29 — Une lettre de Berlin dit qu'on rapporte gravement que le premier ministre de Prusse désire nouer une alliance entre la Prusse, la Russie et l'Amérique contre l'Angleterre, la France et l'Autriche.

Les Prussiens doivent occuper la France sur le Rhin; les Russes attaquer l'Autriche en Hongrie et l'Amérique, avec sa marine, doit tenir en échec les flottes d'Angleterre et de France pendant que les armées américaines envahiront le Canada et le Mexique.

Le secrétaire Stanton annonce que la liste de ceux qui prétendent avoir capturé les conspirateurs du président sera publiée incessamment.

New-York, 29, 12. m. — Coton nominal à 49 cts. Or, 139 7/8.

LEGISLATURE.

Sénat — Séance du 29 janvier.

La séance s'ouvre à midi sous la présidence du lieutenant-gouverneur. Le journal est lu et adopté.

On reçoit un message de la Chambre qui demande le concours du Sénat pour plusieurs actes et qui annonce, en outre, l'adoption de deux bills émanés du Sénat, l'un qui ordonne des élections municipales et l'autre qui propose de nommer un comité joint pour rapporter des amendements à la charte de cette ville.

La Chambre demande aussi que le Sénat concoure à une résolution jointe pour l'ajournement des deux Chambres et pour leur réunion le soir afin d'escorter les restes de feu le gouverneur Roman jusqu'au bateau à vapeur qui doit les transporter dans sa résidence de la paroisse St Jacques, et à une autre résolution invitant le gouverneur à participer à cette marque de respect envers la mémoire du défunt.

M. Palfrey alors parle avec éloquence et sentiment en l'honneur du défunt comme homme d'Etat, citoyen et gentleman, qu'il a connu dans la vie publique pendant près de quarante ans. Il propose un ajournement en considération du feu gouverneur.

Les résolutions de la Chambre et celle de M. Palfrey sont adoptées.

A l'heure fixée les membres de l'assemblée générale se sont réunis et ont payé leur dernier tribut de respect aux restes de A. B. Roman, le plus très respecté de la Louisiane.

Chambre des Représentants.

La chambre est appelée à l'ordre à 11 heures par l'orateur, l'Hon. D. S. Cage. N'étant pas en nombre pour délibérer, la Chambre suspend sa séance pendant une demi heure. A midi, 70 membres répondent à l'appel.

M. Deporter, de St Jacques présente les résolutions jointes suivantes qui sont adoptées à l'unanimité et envoyées au concours du Sénat.

Attendu qu'il a plu au Dieu tout-puissant de rappeler à lui notre vénérable ex-gouverneur André Bienvenu Roman;

C'est pourquoi il est résolu par le Sénat et la Chambre des Représentants, réunis en Assemblée Générale, que par la mort du gouverneur Roman l'Etat a été privé d'un premier magistrat qui lui était cher, d'un homme d'Etat consciencieux et pur, d'un financier habile, d'un citoyen vertueux, et d'un fils dévoué, et la vie crée par sa mort sera longuement et douloureusement sentie.

Résolu que comme marque de respect pour la mémoire de l'honorable mort, les membres de l'Assemblée Générale porteront le signe ordinaire du deuil pendant trente jours, et que les deux Chambres s'ajournent aujourd'hui jusqu'à 3 heures P. M., pour se réunir alors à la Maison d'Etat afin d'assister en corps au service funèbre.

Résolu que nous offrons à la famille privée du regrettable défunt notre sympathie sincère et cordiale pour la grande et irréparable perte qu'elle a faite.

Résolu que ces résolutions soient inscrites dans les minutes de chaque Chambre, et qu'une copie en soit adressée à la famille du défunt par l'intermédiaire de Son Excellence J. Madison Wells.

L'autre résolution, présentée par le même membre, était ainsi conçue:

Résolu que Son Excellence le gouverneur J. Madison Wells soit informé que comme marque de respect pour la mémoire de feu l'ex-gouverneur A. B. Roman, le Sénat et la Chambre s'ajourneront à 3 heures, pour se rassembler de nouveau à la Maison d'Etat à cette même heure afin d'escorter ses restes jusqu'au steamer et que Son Excellence soit respectueusement invitée à faire partie de la procession.

Résolu qu'un comité de cinq membres de la partie de la Chambre soit chargé de se rendre auprès du gouverneur pour l'informer de l'action de l'Assemblée Générale.

L'orateur nomme MM. Deporter, président, et MM. Thériot, Prudhomme, Voorhies et Duhamel, membres de ce comité.

Un message du Sénat ayant donné avis à la Chambre qu'il avait concouru à ces résolutions, la Chambre s'ajourne jusqu'à 3 heures P. M.

A cette heure, la Chambre se rassemble de nouveau et, sur la proposition de M. Tucker, s'ajourne à mardi à 11 heures, pour avoir le temps d'escorter jusqu'au steamer les restes de feu l'ex-gouverneur A. B. Roman.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 29 janvier 1866.

Le mouvement n'a été que modéré aujourd'hui dans la plupart des branches du commerce, mais les ventes de coton ont dépassé 3,000 balles dont une partie pour les fabricants du Nord et le reste pour Liverpool, la France et l'Espagne.

L'or a ouvert calme mais ferme. On l'a très peu recherché et il a clos aux prix de samedi soir, c'est-à-dire 139 3/4 à 140. Les transactions [illegible]: $2,000 à 139 3/4; $5,000, $3,000 et $2,000 à 139 3/4; $5,000 à 139 7/8; $1,100 et $3,000 à 140. Les avis de New York ont fait monter ici les vendeurs qui refusaient d'accepter moins de 140. — $2,700 (700 et 2,000) en deux transactions ont rapporté 135. Les courtiers donnent 132 à 133 des petites sommes qui leur sont apportées et vendent à 135. Les piastres mexicaines sont à une fraction au-dessous de l'or, mais, en temps ordinaire, elles ont [illegible] pair.

Les cours élevés ont arrêté le mouvement du change étranger. Les ventes de sterling — auxquelles surtout cette remarque s'applique — embrassent une petite somme en banque contre [illegible] à 147 3/4; 5,000 livres à 148; $6,000 à 19,000 Fo à une banque à 149; 3,000 à 149 3/8. 5,000 à 149 5/8. La première classe a été tenue à 149 3/4 à 150, mais il y a eu peu d'acheteurs au-dessus de 149 1/2. Il s'est vendu 200,000 fr. en change commercial à 3 77 1/2 et 75,000 à 3 78 3/4. Le sterling peut être coté à 147 à 147 1/2 les traites commerciales, 147 3/4 à 148 1/4 les bonnes signatures et 149 à 149 1/2 et 150 le No 3 à 1re classe; le change commercial sur France à 3 80 à 3 76 1/4. Les banques tiennent le sterling à 151 à 152 et les francs à 3 75 à 3 77 3/3.

Le change a été moins animé que samedi. Les banques ont tiré sur New York à 1/4 à 1/8 d'escompte et au pair. Le pair était de bonne base, le taux dominant, mais quand on a vu que quelques unes vendaient à 1/2, d'autres, qui avaient d'abord exigé le pair, ont accepté 1/4 — Au dehors, il s'est vendu une somme ordinaire, à vue, sur New York, à 1/4 d'escompte et $20,000 (160,000 d'une banque, 25,000, et un check d'une banque de Mobile pour 25,000) à 3/8; un peu de change à vue sur Boston à 1/4 et $60,000 à 3/8; $15,000 à trois jours de vue sur New York à 1/2; $25,000 à trente jours à 1 1/4; $30,000 à soixante jours à 2 1/4. La demande a été forte sur les comptoirs.

Les actions sont fort négligées: on ne semble demander que celles de la banque des Marchands, lesquelles se seraient vendues plus cher. Nous avons remarqué un transfert de 45 actions de la Compagnie des Chemins de fer de la ville, mais le prix n'en a pas été annoncé. — 170 actions de Chemin de fer de Jackson se sont vendues à $6 50. — Un bon consolidé de la ville s'est vendu à 89 1/2, ce qui est une hausse. Les consolidés sont cotés à 88 à 89 et les émissions en faveur de chemins de fer à 79 à 80, suivant les coupons.

Les billets de banque n'ont pas varié. $1250 en billets de l'Etat de la Louisiane se sont vendus à 72 1/2 cents à la piastre, on a parlé d'un lot plus fort qu'on aurait fait à 75, mais nous ne savons rien de positif sur cette transaction. — On a offert 50 1/2 d'une assez forte somme en billets de la banque de la Louisiane; le détenteur en exigeait 51.

Nous cotons:

Banque de la Louisiana, 48 à 49, et 50 à 51 cents à la piastre.
Banque de l'Etat de la Louisiane, 69 à 70, et 72 1/2 à 74.
Banque des Marchands, 70 à 73, et 75 à 78.
Banque du Crescent, 80 à 82, et 83 à 85.
Banque de l'Union, 80 à 82, et 83 à 85.
Banque de la Nlle-Orléans, 83 à 85, et 87 1/2 à 90.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Lundi soir, 29 janvier 1866.

Coton — Ce matin, à l'ouverture du marché, la demande, qui était modérée, n'a été faite que pour des prix en quelque sorte au-dessous des vues des facteurs qui se sont montrés fort exigeants, mais, plus tard, le mouvement a été plus animé, et, un acheteur ayant pris 1200 balles, les ventes ont alors pu s'élever à 3250 balles. Quant à ce qui est des taux, les facteurs ont eu de la difficulté à obtenir dans toute leur plénitude les prix de clôture de samedi; cependant la décroissance n'a pas été assez grande pour nous porter à altérer nos cotes; partant, nous les reproduisons comme suit: ordinary 38 à 40, good ordinary 44 à 45, low middling 46 à 47, middling 48. — Cependant, dans le moment même rien autre que les strictes classifications ou les extra courant ne sont [illegible] officiers et soldats ayant servi dans l'armée pendant la guerre en Georgie et dans le Mississipi, l'Alabama et le Tennessee, et qui ont connaissance de la location des cimetières, places d'inhumation, ou de fosses éparses de soldats unionistes dans ces Etats, à envoyer au capitaine E. B. Whitman, assistant quartier-maître, à Murfreesboro, telles informations qui peuvent le mettre à même de reconnaître et d'identifier les cas d'enterrement.

La Banque Nationale de Chattahoochie, à Columbus, Georgie, est la seule qui ait été établie la semaine passée. Le nombre total est de 1630. Le département du Trésor a déclaré la semaine dernière, pour près de trois millions de circulation nationale.

New York, 29 — Une dépêche spéciale à la Tribune dit que les généraux Sherman, Thomas, Meade et Sheridan ont été appelés par le général Grant pour conférer à son quartier-général sur la réduction des forces militaires, la disposition des troupes et en général sur la situation des affaires dans tous départements [illegible].

Washington, 29 — Il y avait plus de 6000 demandes pour les 400 vacances dans l'armée régulière. Le général Grant a remarqué que cette affaire a causé plus de soin et de travail que la conduite de notre armée en campagne.

---

pouvait commander les prix les plus élevés payés pour le good ordinary et le low middling.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept. 1865	balles	83839
Reçu depuis samedi		2693
précédemment		457384
		460077
		543916
Expédié aujourd'hui		4975
précédemment		374819
		373794
Stock en mains à bord de navires non expédiés		[illegible]

Sucre et mélasse — Les arrivages, depuis samedi, ont embrassé 410 barils de mélasse et 94 boucauts de sucre. Le marché a été très calme aujourd'hui à son ouverture. Les ventes ont embrassé 175 boucauts de sucre à 13 3/4 cts pour le low fair, 15 1/4 cts pour le seconds, 16 1/4 cts pour le jaune clarifié, 16 3/4 cts pour le haut jaune clarifié et 17 1/4 cts pour le blanc clarifié.

Produits de l'Ouest et provisions — Le marché a été calme mais sans changement annoncé aujourd'hui et a éprouvé une bonne demande pour le commerce local. Les prix de la farine étaient pleins et ceux de l'avoine ont haussé, tandis que ceux du maïs et du son sont un peu plus faciles.

Farine — Grâce à l'exiguïté du stock, à l'influence des arrivages et à l'activité de la demande, des prix meilleurs ont été obtenus, particulièrement pour la superfine, qui est rare. — Prix: Commune $7, fine $7 25 et 7 50, superfine $8 25, bonne superfine $8 50 et $8 75, low extra $9 75, good do $10 62 1/2 et 11 25.

Son — Le marché est calme et déprécié et les prix en sont, dit-on, un peu plus bas. Ventes à $1 70 les cent livres.

Avoine — Est en demande et a éprouvé une hausse de 3 cts le boisseau. Ventes à 53 cts le boisseau.

Foin — Ventes de 1000 sacs prime de l'Ouest à $34 la tonne.

Porc — Samedi dernier 200 barils de mess ont été vendus à $31 75 le baril. Aujourd'hui les détenteurs n'ont pu être cotés à plus de $31 50 le baril. Le commerçants vendent en détail à raison de $32 à $32 50 le baril de mess.

Saindoux — Le marché est très calme et nous n'avons pas de ventes à rapporter. Le prime en tierçons peut être coté à 18 3/4 à 19 cts la livre.

Viande verte — Il n'y en a que peu ou point sur le marché. Les commerçants obtiennent 16 cts pour les épaules et les plats cotés et 17 cts pour les jambons.

Chandelles — Les chandelles short weight se vendent en lots de 50 et de 100 caisses à 20 cts et les full weights à 23 à 24 cts la livre.

Huile de charbon — Se détaille en barils à 80 cts et en caisses à $1 10 le gallon.

Divers — Les pommes de terre se vendent $4 à 5, les oignons $2 à 3 50, les pommes $5 à $6 le baril et les œufs $25 à $27 le baril.

Sacs en pitre — Se sont vendus en gros à 33 cents chaque et en détail à 34 cts les nouveaux.

Burlaps — Se vend en petits lots à 26 cts la pièce.

Articles pour l'emballage — Le marché est dans un calme plat; il s'y fait à peine quelques demandes, même pour le détail, et ce n'est qu'occasionnellement qu'une petite vente se fait par les commerçants à 17 1/2 cts par livre de corde d'emballage, 26 cts pour la ficelle, 28 cts la yarde de toile d'emballage de l'Inde en rouleau et 20 cts en balles.

Bacon — Le marché est presque dépourvu de bacon, mais la demande ne se fait que pour le détail et encore est elle fort limitée à 15 cts la livre d'épaules, 19 1/2 cts pour les plats cotés ribbed et 26 à 28 cts les jambons curés au sucre. Il n'y a pas de plats cotés décrassés sur le marché. — Ventes de 10 barriques de plats cotés ribbed à 19 cts la livre.

Whisky — Il ne se fait qu'une demande pour le détail à $2 35 le gallon de rectifié.

Café — Nous notons la vente de 500 sacs de Rio à 30 3/8 cts la livre. Les commerçants font faire à la demande moyennant 28 cts pour l'ordinary, 29 à 29 1/2 pour le fair et 30 1/2 cts pour le prime à choix.

Marché aux bestiaux.
Jefferson City, 29 janvier.

Arrivés, hier — 75 bœufs de l'Ouest, 35 bœufs du Texas et [illegible]

Vendus — 129 bœufs de l'Ouest, 20 bœufs du Texas, 150 cochons, 85 veaux et 7 vaches à lait.

[illegible]

Marié, le 20 janvier 1866, devant le juge Wackmeyer, M. Charles Auguste Peychaud à Mlle. Léontine Carey, tous deux de cette ville.

Marié à l'église Ste Marie, le 27 janvier, par le Rév. père Turgis, Hypolite Gilly à Mlle Elodie Derbès — tous deux de cette ville.

Nouveau Théâtre de l'Opéra.

BENEFICE DE M. G. OSTERMAN
MERCREDI SOIR, 31 JANVIER 1866

M. Osterman a l'honneur d'annoncer au public que M. [illegible] le concours de la troupe de

GRAND OPERA ITALIEN
De Mme GHIONI et de SIG SUSINI,
avec les chœurs au complet et le grand orchestre, pour son bénéfice.

M. Osterman annonce à ses amis et aux habitués du Théâtre qu'il a choisi à l'occasion de son bénéfice le grand ouvrage.

FAUST,
CHEF-D'ŒUVRE DE GOUNOD,

avec la magnifique mise en scène, les beaux costumes, les splendides décors, le grand orchestre, les chœurs, et la musique militaire FAUST sera représenté. MERCREDI prochain, pour la dernière fois. M. Osterman espère que ses amis et le public répondront à son appel. On peut réserver des places au contrôle du Théâtre de l'Opéra.

Reçu par le Caroline et l'Alabama directement d'Europe:

ENTRE RAMES PAPIER A LETTRE français, vélin, vergé, quadrillé, blanc et azuré
2 RAMES PAPIER PASTEL
30 ROULEAUX PAPIER A DESSIN [illegible]
COULEURS ET PINCEAUX FINS
BOITES A COMPAS, CRAYONS PASTELS,
JOURNAL POUR RIRE, PLUMES EN OR FIN,
PLUMES POUR RONDE ET GOTHIQUE, &c
Prix défiant toute concurrence! Venez examiner les échantillons.
FRANCIS BOUVAIN,
No 62, rue Bourbon.

DEMANDE.

On demande deux RELIEURS et deux APPRENTIS, chez
FRANCIS BOUVAIN,
No. 62, rue Bourbon, à la Plume de Bronze.

Tombe à vendre.

A VENDRE, dans le cimetière St. Louis No. 2, dans la grande allée, une belle tombe de famille avec 3 fours et caveau. Ladite tombe est construite en brique et vient d'être terminée.
J. F. CALICOT,
coin St. Louis et Villeré.

PROPRIETES FONCIERES.

JUSTE FONTAINE, COURTIER,
No. 19, rue Royale, au premier,

Se charge de la vente et de l'achat de propriétés de la ville et de la campagne. — Les titres sont garantis.

Ceux qui ont des propriétés à vendre ou de l'argent à emprunter, sur hypothèque, feraient bien de s'adresser à ce bureau.

Dix piastres de récompense.

PORTE-MONNAIE PERDU.

PERDU à la poste, ou aux environs, un porte-monnaie contenant environ [illegible] piastres en billets de ville, et des Etats-Unis, ainsi que quelques autres papiers, parmi lesquels se trouve un certificat de nationalité délivré par le Consul de France en cette ville. La personne qui le rapportera rue St. Philippe, [illegible] Vieille-Levée, recevra ladite récompense.

Placement avantageux dans le Centre du Commerce.

A VENDRE

UN MAGASIN A TROIS ETAGES,
Avec Façade en granit et Véranda en fer.

UN LOT DE TERRE situé rue Conti, No 15, entre les rues Chartres et Levée, mesurant 20 pieds 11 pouces de face à la rue Conti, sur une profondeur de 80 pieds, entre lignes parallèles. — Ensemble les améliorations, consistant en un MAGASIN à 3 étages, en briques, piliers en granit, et un Véranda sur la façade; dudit bureau au premier, ayant cheminée en fer, etc. Le tout en bon état.

S'adresser chez S. ANTOONINI,
Rue Conti, No 15.

LES CONFISEURS ET PATISSIERS DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Sont priés de se rassembler au No 26 rue d'Orléans, JEUDI, le 1er février, à 7 heures et demie du soir, pour affaire importante, les concernant tous.
Par ordre du comité,
O. ST. [illegible],
Secrétaire.

DEMANDE DE JARDINIER.

On demande UN JARDINIER pour prendre soin d'une maison et d'un jardin à la Baie St Louis. Salaire, $20 par mois. On exigera des recommandations. S'adresser au No 38 de la rue Vieille-Levée.

Demande d'emploi.

Un jeune homme connaissant bien l'anglais et le français, et bien recommandé, désire trouver un emploi dans une maison de commerce, en qualité de commis, de correspondant ou d'assistant teneur de livres.
S'adresser aux bureaux de l'Abeille, aux initiales A. Z.

INSTITUT LOCQUET.

PENSIONNAT ET EXTERNAT DE DEMOISELLES.

Rue St-Charles, Nos 212 et 214, et rue du Camp, No 201.

MADAME MAX LE ROY est heureuse d'annoncer aux familles que son institut est maintenant établi dans la rue St-Charles, Nos 212 et 214, entre les rues Julia et St-Joseph, et comprend le bâtisse No 201 de la rue du Camp. Cet agrandissement lui permet aujourd'hui de recevoir un nombre encore plus grand d'élèves et de pensionnaires. Pour les prospectus on trouve les renseignements, s'adresser à la principale, au No 212 de la rue St-Charles.

DROGUES, MEDICAMENTS,
PEINTURES, HUILES, ETC.

CUSACHS & OGDEN,

Encoignure Royale et St-Philippe.
IMPORTATEURS
ET MARCHANDS EN GROS
DE
Drogues,
Médicaments,
Peintures,
Huiles,
Huiles essentielles, etc.

Ont constamment en mains un assortiment complet des articles ci-dessus.

Ainsi que
Tous articles pour TEINTURIERS, DISTILLATEURS, PARFUMEURS, PEINTRES, &c, &c.
Aussi — INDIGO, [illegible] et BOUCHONS de toutes grandeurs et qualités.

IMPORTATION DIRECTE.

PRINTEMPS! PRINTEMPS!

E. GIQUEL,
126 ...... RUE DU CANAL 126

Vient de recevoir un assortiment complet d'articles pour le printemps, qu'il vendra à des bas prix, savoir:

MOZAMBIQUE, nouveauté.
BAREGES ANGLAIS, brochés et brodés, nouveauté;
BATISTES IMPRIMEES, pour robes;
BAZINS, unis et imprimés;
DRAPS D'ETE et MERINOS;
TOILES D'IRLANDE, imprimées;
TULLE MOUCHETEE, pour voile;
TOILES A DRAPS, toutes largeurs
TOILES à taies d'oreillers;
BOBINET pour moustiquaires;
MOUCHOIRS BATISTE brodés;
PERCALES et JACONAS imprimés et unis;
BRILLANTES, NANSOUS et MULL MULL;
MOUCHOIRS BATISTE, de [illegible]
TOILES D'IRLANDE, par 25 yds de [illegible]
BAS FIL D'ECOSSE, unis et à jours
DENTELLES, valenciennes [illegible]
BANDES [illegible]
DENTELLES NOIRES [illegible]
OMBRELLES et [illegible]
CHALES DENTELLES [illegible]
POINTES, DENTELLES [illegible]
TOILES de PARIS, BRETAGNE [illegible]
MOLLAIX et OUVRE, [illegible]
BAS COTON pour femmes et enfants;
CHAUSSETTES COTON pour hommes et enfants
BRIN FIL à moustiquaires;
MOUSSELINES à rideaux
COUTIL FIL fantaisie;
GINGAS FIL et ARABIAS;
COURTEPOINTES blanches et en couleur;

Ainsi qu'un grand assortiment d'articles de ménage et d'habitation.

E. GIQUEL,
126, rue du Canal.

FEMMES DE CHAMBRE.

On demande deux bonnes femmes de chambre. S'adresser au coin sud des rues Dauphine et Conti.

Des OUVRIERES EN ROBES et Confections, Françaises, ou parlant français, trouveront un emploi permanent et avantageusement rétribué, Chez Mme OLYMPE, 166 rue du Canal.

BUREAU DE LA COMPAGNIE
du grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
NOUVELLE-ORLEANS, 27 janvier 1866.

Avis est donné que le pont tournant de la Passe Manchac sera en bon état JEUDI, 1er février 1866, et qu'à partir de cette date les batimens qui naviguent dans les lacs Maurepas et Pontchartrain pourront passer sans difficulté.

G. T. BEAUREGARD,
surintendant général, etc.

Docteur PIERRE LAFON,
RUE DES REMPARTS, NO. 256,
entre Hôpital et Quartier.

Consultations, de 1 heure à 3 heures.

30 PIASTRES DE RECOMPENSE

A la personne qui rapportera ou fera trouver une MONTRE en or et sa clé, volée le 16 courant, chez le soussigné [le montre est marquée sur le boîtier intérieur Célestine Landry].
Ch. FERAY,
coin St-Philippe et Claiborne

J. M. SUTHERLIN,
ci-devant de Danville, Va.
J. B. WARREN,
ci-devant de Montgomery, Ala.
W. T. SUTHERLIN
à Danville, Va.
J. F. CALAWAY,
ci-devant de Lisbourg [illegible]

AGENCE DE MANUFACTURES DE TABAC.

SUTHERLIN, WARREN & CO.
Négociants Commissionnaires,
Rue Gravier, Nos 165 et 167,
Nouvelle-Orléans, Lne.

Nous faisons des avances libérales sur les consignations de coton et tout espèce de marchandises.

Nous remplissons avec soin tous les ordres qui nous sont envoyés. Nous venons d'établir en nos magasins [illegible], rue Gravier [illegible] et nous représentons directement des fabriques, un fort stock complet de TABAC, à mâcher, à priser, cigares, [illegible] Nous [illegible]. Nous en rond, de 10, 12 et 14 morceaux. [illegible] nos marques: SCAROFALETTA, EXCELSIOR, MATFLOWER, KILLICKENICK, BIG INGIN, ELEPHANT, &c.

Nous avons également en magasin: 250 barils Whisky Boyle's Rose, Pike's Magnolia, vieux Bourbon Kentucky, Eau de Vie de Pêche, de Nash, de Wine, vieille Eau-de-vie Hennessy, Cognacs et Vins, Champagne Heidsieck et Krug, Sherry, Oporto et Muscat. Le tout est offert au commerce aux plus bas prix du marché.

EN DEBARQUEMENT

CORNICHONS ANGLAIS.
100 barils cornichons assortis.
WORCESTERSHIRE SAUCE.
[illegible] caisses, en demi et quarts de bouteilles.
ALE ET PORTER.
100 barriques, de Tennent.
PRUNEAUX DE BORDEAUX.
100 caisses en bocaux,
100 do en boîtes.
FRUITS AU JUS,
200 caisses fruits assortis, de Toyssonneau.
SARDINES.
500 caisses.
VINS,
[illegible] caisses vin rouge,
100 barriques, do.
20 caisses vin blanc Haut Sauterne.
FROMAGE DE HOLLANDE.
20 caisses.
A vendre par J. AVET,
Aux Magasins bleus au coin des rues Vieille-Levée et Bienville.

VINS, SARDINES,
HUILE D'OLIVES, ETC.

200 barriques vin de Narbonne;
[illegible] do de Bordeaux;
250 caisses sardines à l'huile;
50 do huile d'olive Bellee, [illegible]
En magasin, 32 rue St-Louis, [illegible] A vendre par
L. GRAND & CO
6 rue Carondelet.

Bureau du Trésorier de la ville.
1er janvier 1866.

TAXES DE VILLE — Les taxes sur toutes les licences de ville, pour l'année 1866, sont dues et doivent être payées à ce bureau.

Il ne sera pas fait légalement aucun commerce dans cette ville avant qu'on ait obtenu une licence. On exigera des délinquants et [illegible] les pénalités prévues par la loi.
JOHN S. WALTON,
Trésorier de la ville.

Bureau de la Compagnie du Canal Carondelet et de Navigation.
Nouvelle-Orléans, 15 janvier 1866.

CONFORMEMENT à une résolution adoptée le 5 janvier 1866, des propositions cachetées seront reçues, au bureau de la Compagnie, rue Carondelet No 16, jusqu'à jeudi, 15 mars prochain, [illegible] pour la forme, pour une période n'excédant pas douze ans, du Canal Carondelet, des bateaux à dragues, des chemins [illegible] et des bâtisses; du privilège de percevoir le péage sur le Canal, le Bayou St Jean et le chemin coquillé; de tous les autres droits et privilèges de la Compagnie en vertu de sa charte et des amendements de ladite charte. Les dites propositions devront être faites d'après des spécifications adoptées par la dite Compagnie le 5 janvier 1866; et dont une copie, certifiée par le secrétaire, restera affichée au bureau de la Compagnie, jusqu'au dit 15 mars 1866, inclusivement, afin que les soumissionnaires y réfèrent.

Les propositions devront être cachetées, adressées au Président de la Compagnie et marquées respectivement "Propositions pour le fermage du Canal Carondelet, &c."
LOUIS GAGNET, secrétaire.

AVIS SPECIAL.

Les consignataires par le steamship W. G. Hewes, de Philadelphie, sont notifiés qu'il décharge sa cargaison, vis-à-vis la rue St-Joseph, et à tous frais de séjour au bureau de l'agent, régler leur compte et fret et recevoir la marchandise sur la Levée, autrement elle sera mise en magasin à leurs frais et risques.
C. C. HARRIS,
encoignure Camp et Commune

LICENCES DE VILLE.

CONFORMEMENT à un acte de la législature, approuvé le 2 mars 1860, toutes les licences de la ville qui n'auront pas été payées avant le 1er février seront perçues par l'avoué-assistant de la ville, avec frais.
JOHN S. WALTON,
Trésorier de la ville.

Aux consommateurs de coke.

La Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans, a fait aujourd'hui, une nouvelle réduction dans le prix du coke et offre maintenant l'article à cinquante cents le baril.
WM. S. BROWN,
Trésorier.

Hôtel St-Louis.

CET Hôtel, qu'on réparait depuis cinq mois, est maintenant en parfait état. L'ouverture en est fixée à MARDI, 6 janvier 1866.
O. E. HALL.

AVIS.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE HOPE de la Nlle-Orléans, a transporté ses bureaux au No 21, rue du CAMP, près de l'encoignure Commune.

Cette Compagnie assure contre les risques de FEU, de MER et de RIVIERE, et fait un retour de VINGT POUR CENT comptant aux assurés sur le montant de leurs primes.

-DIRECTEURS-

T. N. Blake, J. B. St-Amand, F. A. Ducros, Lafayette Folger, M. Kennett Jr, C. W. Bradbury, P. Maloché, [illegible], [illegible] Verchaux.
LOUIS BARNETT, sec.

Vin de Champagne de la célèbre marque de Charles Heidsieck & Co., Reims.

Les soussignés ont été nommés seuls agents pour l'importation du susdit célèbre vin.

Les ordres pour l'importation directe seront reçus avec prompte attention aux termes les plus favorables.
COUTURIE FRERES,
38, rue Vieille-Levée.

Cigares de la Havane.
IMPORTATION DIRECTE.

100,000 Cigares de la Havane des marques les plus favorites:

La Escepcion, Flor de Santiago, Henry Clay, Lozano, Clay, Calhoun et Webster, La Carolina, [illegible] barils de cigarettes, La Honradez [illegible]

[illegible] Cigares de la [illegible], complet de [illegible]
PIPES;
En vente chez S. HERNSHEIM,
73 rue Gravier.

OPTOMETRE!
Correction de vues [illegible]

LE PROFESSEUR MAUX, opticien de Paris [illegible] [illegible]

Briques anglaises à feu.

15,000 BRIQUES anglaises [illegible]

MAGASIN D'HABILLEMENTS
DU DERNIER GENRE
DU
CRESCENT CITY.
ROBERT PITKIN.
Rue du Camp, Nos 13 et 15,
En face de l'entrée réservée aux dames au City Hotel.

Un grand Stock de
HABILLEMENTS
des derniers genres.
HABILLEMENTS de jeunes Gens et Enfants.
CHEMISES,
COLS,
CRAVATES,
CHEMISES de peau,
BRETELLES,
CHAUSSONS,
MOUCHOIRS,
&c., &c.

MALLES, VALISES, SACS de voyage et PARAPLUIES:

Il fait les vêtements sans retard et dans un genre qui ne laisse rien à désirer.

SUCCESSION DE CHAS. C. COLLINS.

Les personnes qui doivent à la succession de feu Chas. C. Collins sont requises de régler dans le plus court délai possible avec le soussigné, administrateur. Tous comptes ou billets dont le règlement ne serait pas fait le 1er mars prochain seront remis entre les mains d'un avoué pour en effectuer le recouvrement par voie judiciaire.
A. CARRIERE,
38 rue Bienville, entre Chartres et Vieille Levée.

MEUBLES

A vendre au-dessous du prix coûtant.

A VENDRE — au No 142 de la rue de Chartres. Un beau lot de MEUBLES de rencontre comprenant des lits, armoires, toilettes, buffets, tables, lavabos, sofas, étagères, chaises, [illegible] chaises de salon, chaises et tables de salle à manger, pendules et tableaux, &c.

India Pale Ale en bouteilles et demi bouteilles.

En débarquement du navire Victoria, capitaine Mounce de Liverpool.
150 colis de 7 douzaines chaque, de la marque Bass & Co et Allsopp
A vendre par CESAIRE FANSY,
38, rue St-Louis

En débarquement de RIVAL de Bordeaux, et à vendre par OSCAR MERCIER & Co.,
42 et 44, Vieille Levée.

30 barriques VIN ROUGE, Bon Médoc
75 caisses do Château Troupin à l'ouest,
250 do do Léoni's Brand T. Drouet;
225 do do Bonbon-Canau.
20 do FRUITS A L'EAU-DE-VIE, assortis;
[illegible]
20 do PRUNES A L'EAU-DE-VIE.
10 do FRUITS AU JUS; 24/2 flacons;
30 bouteilles EAU-DE-VIE Laroude frères, 1858;
50 paniers CHAMPAGNE, Black Seal;
100 caisses VERMOUTH de la Corée.
—Au Drawback—
VINS en barriques et en caisses, EAUX-DE-VIE, SARDINES, VERMOUTH, FRUITS, etc., etc.

MACHINE A VAPEUR
A VENDRE.

UNE belle machine à vapeur avec bouilloire, de la force de huit chevaux et en parfait état.
S'adresser rue Bienville, No 30.

HOTEL DE L'EUROPE
21, Est Houston Street, coin de Crosby,
Situé à un demi bloc de Broadway.
Mmes H. CHOL et F. PRATS.
CUISINE FRANCAISE.

GRIMA & STARK,
NOTAIRES PUBLICS,
Rue Carondelet, No 5, au premier.
FELIX GRIMA
AVOCAT ET NOTAIRE PUBLIC.
T. O. STARKE,
NOTAIRE PUBLIC, COMMISSAIRE D'ACTES ET COMPTABLE.

COLLEGE DE COMMERCE ET DE TELEGRAPHE DE BRYANT, STRATTON & CHAPMAN.

Rue Carondelet, No 33, Nlle-Orléans, Lne.

Le cours embrasse la calligraphie, la télégraphie, la tenue des livres, le droit commercial, les calculs, en un mot tout ce qui a trait au commerce et à la télégraphie, à l'aide de banque, commerce et télégraphe.

Le droit ainsi qu'il conviendra aux cours donne l'entrée dans [illegible].

Il y a des classes du soir pour ceux qui le peuvent y [illegible].

Pour plus de détails s'adresser au bureau du collège. Je envoyer demander le journal du collège.

MM. A. V. ROMAIN ET J. GENTIL

[illegible] INSTITUTION [illegible] Nouvelle-Orléans [illegible]

DUMONTEIL & VILLERE,
Négociants-Commissionnaires,
COURTIERS DE MARCHANDISES,
RUE FRONT-LEVEE, No. 27.

Ont toujours à vendre du riz, du sucre, du vin de Bordeaux et de la Havane, des eaux-de-vie françaises et américaines, des sardines et des fruits à l'eau-de-vie, des vins de [illegible] et des produits de la Havane, etc.

Collège et Institut Militaire
De l'Etat de la Louisiane.

Ce Collège sera ouvert depuis le 2 octobre dernier. Le Conditions — $350 pour toutes les dépenses de cinq mois [illegible].
D. F. BOYD, Surintendant.
A Alexandrie Louisiane.

GEO. H. DUNBAR
FABRICANT DE LIQUEURS
RUE ST-LOUIS.

AVIS AUX
EMIGRANTS EUROPEENS

100 FERMIERS trouveront à s'engager immédiatement, au No 144, rue Royale.

Il leur sera fourni tout ce qui est nécessaire à l'exploitation d'une habitation, et ils recevront un payement de la récolte.
Dr. L. DELERY.

Bergasse. Bergasse.

100 BARRIQUES, à vendre par
J. RIVIERE & Co.,
Rue de la Commune Nos 70 et 72.

AVIS.

TOUTES les personnes qui doivent à Thomas F. Quinn, décédé et ci-devant de cette ville, sont requises de venir payer immédiatement, et toutes celles qui ont des réclamations à faire valoir contre sa succession de les présenter.
WILLIAM T. DAVIS, Exécuteur testamentaire,
Rue du Canal, No 168.

LA maison C. RAVELET & FILS, 66 rue de la Douane, vient de recevoir une partie de ses marchandises pour la saison de printemps et les vendra suivant son habitude aux plus bas prix du marché. Elle débute en ce moment les articles suivants ci-contre.
CHEMISES françaises, un grand assortiment,
CORSETS français des meilleures marques,
COUTILS fil, unis et fantaisie,
MERINOS chaîne, coton et pure laine,
COTONNADES françaises,
TARLATANNES,
BAREGES brochés, GRENADINES, ORIENTALES, &c. &c.

Les prochains steamers apporteront le complément pour la saison.

Vieux Whisky Bourbon, de Miller.

NOUS avons constamment en magasin un approvisionnement, de cette célèbre marque de vieux Whisky Bourbon. La véritable marque Chicken Cock, de la fabrique de James A. Miller, de Paris, comté de Bourbon, Kentucky, est à vendre en lots au gré des acheteurs.
MARTIN, DOLHONDE & COBB,
rue Natchez, No 61.

Marons Marons Marons
MARONS DE SAVOIE.

En débarquement du steamer Alabama de Liverpool, 100 1/2 barils maro[n]s [illegible] premier choix. A vendre par
G. BORZENO,
No 71 rue de la Vieille-Levée.

JOHNSON, DINNIS, BERAULT & LEGENDRE,
AVOCATS,
16, rue Carondelet, Nouvelle-Orléans,
ET
Paroisse St-Jacques.

Les soussignés se sont associés pour l'exercice de leur profession devant les Cours de la Nouvelle-Orléans, les Districts Judiciaires, [illegible] et les paroisses suivantes, savoir: St-Jacques, [illegible] Ascension, Assomption, Lafourche, [illegible] St-Jean-Baptiste, et Ste-Marie; ainsi que devant les Cours de la [illegible] Ouest Baton Rouge.
CHARLES ANDREW JOHNSON,
HENRY DINNIS,
ST MAURICE BERAULT,
EMILE LEGENDRE.

Avis aux Entrepreneurs.

M. FIRMIN LEVASSEUR, No 111, Promenade Publique (Vieux Carré) [illegible] des Chartres, offre à vendre [illegible] briques, sable, [illegible], chaux, [illegible], ciment, du bois de chêne, du frêne, du bois de cyprès [illegible] ainsi que de la pierre et du sable.

A VENDRE.

La belle propriété [illegible] rue Anne et Tchoupitoulas [illegible] avec maison à [illegible] bâtie en [illegible]. S'adresser à H. Rivet, coin des rues Bienville et Chartres.

AVIS DE SOCIETE.

Les soussignés ont formé, aujourd'hui, une société pour les affaires d'encan et de commission, sous la raison ROGERS & KINGSTON. Leur bureau est au No 25 de la rue Gravier.
D. D. ROGERS,
H. A. KINGSTON.

N. VIGNIE,

Agent général pour la vente et l'achat des PROPRIETES FONCIERES, TERRAINS NUS, Habitations, et autres en général.

Bureau, Passage de la Bourse, [illegible] de la Douane.

HOTEL DE SOTO.

[illegible]

Banque de la Nouvelle-Orléans.

Une élection de Directeurs de cette Institution a eu lieu le [illegible] du courant et a eu pour résultat le choix de

MM. Frank Williams, Peter Anderson,
S. M. Morrell, R. Simms,
W. A. Elmore, Jno Crickard,
Jno Pemberton, C. A. Eager,
W. A. Violett, W. F. Elliott,
W. A. Johnson, William Knox,

Le Board s'est organisé le 20 du courant en élisant M. Frank Williams président, et M. A. Duchiron caissier.
A. DUCHIRON, Caissier.

LA CINQUIEME COUR DE JUSTICE DE PAIX est maintenant ouverte aux affaires au même local, No 7, rue des Français, en face de l'Hôtel de la Monnaie.
AUGUSTIN VIAVANT, juge.

Louisiana Annual Reports, — Volume 16.

Les souscripteurs sont informés que le premier livraison — 104 pages — de ce volume est prête. On peut l'obtenir en s'adressant aux éditeurs,
BLOOMFIELD & STEEL,
Éditeurs de livres de Droit et marchands de fournitures de Bureau,
Rue du Camp No 100, deuxième porte au-dessus de la rue Poydras.

PENSION ET LOGEMENT.

Un jeune Américain qui désire apprendre le français et peut donner les meilleures recommandations, demande la pension et le logement dans une famille française. S'adresser à la boîte 219, au bureau de Poste.

COMMIS DEMANDES.

DEUX bons commis parlant français et anglais, et parfaitement au courant du dernier genre d'affaires, trouveront de l'emploi chez nous.

Il est tout à fait inutile de se présenter si on ne réunit pas toutes les qualités voulues et ayant de bonnes recommandations.
C. A. BARRIERE & BRO,
Dry Goods, 135, Canal.

VINS! VINS!

En débarquement du navire Rival, de Bordeaux, à vendre par H. PIUSSAN, No 19 rue Conti.
30 barriques vin rouge Bourg.,
30 do Cantenac et St. Emilion,
30 caisses vin blanc Sauternes & Co.,
30 do rouge St. Julien, Margaux, Cantenac et St. Emilion.
— En Douane —
30 barriques vin rouge Bourg.
750 caisses do St. Julien, Margaux, Cantenac, St. Emilion.

JOS. P. DEVRON, JOS. P. DEVRON.
— 18 Rue Natchez —
30 livres Aloès "Cape" en poudre.
30 do Scammonée do
100 do Cinchona do
100 do Jalap do
100 do Ipeca do
300 do Bleu Mass anglais;
300 do Calomel do
300 onz. Quinine français.
2000 livres Extrait de Campêche.

Aussi un assortiment général de drogues de premier choix, à vendre par
JOS. P. DEVRON, 18 rue Natchez

En débarquement de la barque William, de Bordeaux.

VINS ROUGES.
40 barriques Bourg.
30 do St-Gervais.
30 do Puisseguin de Libourne.
20 do Cobon.
12 do St-Loubès.
300 do Cantenac.
CHAMPAGNE.
20 caisses Vin Impérial.

SARDINES A L'HUILE.
40 caisses de 100/2 J Pénaud, de Nantes.
100 do de 100/4 do do
A vendre par F. BAILLY BLANCHARD Jr.,
32 et 40, Vieille Levée.

ATTENDU par le brick Rival, de Bordeaux —
20 barriques vin rouge ordinaire Aubes,
30 barriques vin rouge St-Emilion pour famille,
10 do do St-Julien do
10 do do Moulis do
20 fûts eaux-de-vie Rochelle PELLEVOISIN.
10 fûts do Cognac 1865, J. Fannes & Co.
10 do do do 1855.
100 caisses vin rouge St-Loubès, Jules Vinard & Co.
200 do do St-Macaire.
12 mouchoirs à bouchées
A vendre à l'arrivée ou à l'entrepôt, par
F. BAILLY BLANCHARD, Jr.,
32 et 40, Vieille-Levée.

Charbon de Pittsburg.
Réduction de prix.

CHARBON de Pittsburg, de la meilleure qualité, est présentement pour les familles, à $1.25 le baril, et pour vapeurs et moulins, à [illegible] [illegible], il sera livré avec une piastre le baril, [illegible]

Laissez vos ordres au dépôt, à l'angle des rues Louisiana et [illegible], 2me district, ou au No 57 de la rue du Camp.
D. STICKNEY.

H. PIUSSAN,
NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE ET IMPORTATEUR,
De vins, eaux-de-vie, whisky, &c.
SEUL AGENT POUR LA VENTE DU CHATEAU-LATOUR HAUT-BRION.
19 .... Rue Conti 19
Nouvelle-Orléans.

P. DILLINGHAM,
AVOCAT,
Bureau, au coin des rues Camp et Gravier,
Au-dessus de la Banque du Canal.

MEDICAMENTS SPECIAUX

Pour la guérison rapide et infaillible des maladies secrètes, traitement facile à suivre en secret, même en voyage.
Injection et Liqueur.
Sirop Dépuratif.
E. MATTIEU, pharmacien,
encoignure Dauphine et St Pierre

SIROP PECTORAL.

Avec un seul flacon de ce sirop, la toux la plus opiniâtre est arrêtée.
E. MATTIEU, pharmacien,
encoignure Dauphine et St Pierre

Consommateurs de Gaz, lisez ceci!

LE BEC DE GAZ PERFECTIONNE DE WINCHESTER réalise [illegible] de gaz [illegible]. A vendre par G. W. Smith et au magasin [illegible] Bureau, à la Compagnie du Gaz [illegible]

J. L. OOLE,
(Ancien juge de la Cour Suprême de la Louisiane),
AVOCAT,
BUREAU —
A l'angle des rues Camp et Gravier.
Au-dessus de la Banque du Canal.

Dispensaire et Maison de Santé
DE LA RUE BARONNE,
A l'angle des rues Baronne et Girod.

CET établissement, qui vient d'être considérablement agrandi, peut maintenant recevoir des malades en [illegible].

Médecins — MM les Docteurs Tredaut et Formento. Pharmacien — M. J. A. Leneuvile. Consultations: de 10 h. A. M. à 2 h. P. M.

Avis de société.

Les soussignés ont formé ce jour une association sous la raison de J. A. JACQUET & BECHET, pour l'importation de toutes sortes de tissus et fournitures d'articles à l'usage des tailleurs, rue Vieille-Levée, No 51, entre Bienville et Douane.
Nlle-Orléans, 1er janvier 1866.
A. JACQUET.
A. BECHET.

Les affaires et la liquidation de l'ancienne maison A. JACQUET se feront au même local.

AVIS DE SOCIETE

Les SOUSSIGNES, de l'ancienne maison Collins, Carriere et Co, ont formé, aujourd'hui, une société sous la raison CARRIERE & LOGAN, comme marchands de groceries en gros et négociants commissionnaires, à l'ancien local de Peters, Millard & Co, au coin des rues Bienville et Vieille-Levée.
O. CARRIERE,
GEO. D. LOGAN,
ANT. CARRIERE, en commandite.
Nlle-Orléans, 1er janvier 1866.

P. J. PAVY,
NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE,
Rue Royale, No 8.

CORS, OIGNONS, ONGLES DEFORMES & GONFLEMENT DES ARTICULATIONS, déplacement du tarse et toutes les difformités et maladies du pied guéries par le Dr. S. M. BARNETT, chirurgien-pédicure, No 105 rue du CANAL. Il est recommandé par les médecins et les chirurgiens de la ville. Toutes les communications pour qu'il en prenne connaissance, doivent être accompagnées d'un timbre. Il parle le français, l'espagnol, l'allemand et le portugais.

AVIS D'ASSOCIATION.

Me référant à mon avis du 22 septembre dernier, j'ai l'honneur d'informer aujourd'hui le public que j'ai formé, à partir de ce jour, avec messieurs C. SCHUMA-CHER et JULES RULY une nouvelle association sous la raison de commerce de
A. STURZENEGGER & Co.
Nouvelle-Orléans, 1er janvier 1866.
A. STURZENEGGER.

NOUS référant à Paris ci-dessus nous saisissons cette occasion pour prévenir les nombreux amis et patrons de l'ancien établissement, que notre avons pris possession aujourd'hui du nouveau magasin. No 35 rue [illegible] confiance accordée à l'ancienne maison.
Nouvelle-Orléans, 1er janvier 1866.
A. STURZENEGGER & Co.

AVIS DE SOCIETE.

Les soussignés ont renouvelé, aujourd'hui, leur société sous la raison KEEP & CAULFIELD, pour les affaires de commission et le commerce de produits en général, aux Nos 77 et 79 de la rue Poydras.
EDWARD S. KEEP,
IGNATIUS CAULFIELD.
Nlle-Orléans, 1er janvier 1866.

Cercles en fer, de Fassmann.

DEUX mille paquets, en débarquement du navire Elbe Thayer et du steamer Carolina, à vendre à bas prix, par
R. FASSMANN,
rue Carondelet, No 61.

J. J. ALBERT,
NO 14, RUE BOURBON, — Au premier,

Offre à vendre, en gros, à des prix très modérés, un grand assortiment de chapeaux pour hommes, pour hommes, cadets et enfants.

CHANGEMENT DE BUREAU.

L. B. POTHIER a transporté son bureau de No 6 de la rue Vieille Levée au No 26 de la rue Bienville.

Les personnes qui doivent à l'ancienne maison POTHIER & FAUCHEUX sont priées de s'adresser à ce bureau, au No 26 de la rue Bienville, entre les rues Vieille Levée et Chartres.

GEO. O. GARNER, marchand de commission en gros et au détail [illegible] Les [illegible] GOODRICH et CHA. R. BAILEY, [illegible]

Cobb, Dolhonde & Co,
Marchands - Commissionnaires et expéditeurs,
No 7, North Second Street, entre Chesnut et Market, St. Louis.

Martin Dolhonde & Cobb,
Facteurs de Coton et de Tabac, Marchands-Commissionnaires et Expéditeurs, No 87, rue Natchez, N-Orléans, (Lne)

Les collections des ordres pour Poplar [illegible] Coton, Sucre, Mélasse, Cafe, [illegible] [illegible]

MARTIN & BOURG,
[illegible]

CESAIRE FASSY.
NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE,
Importateur de Vins, Eaux-de-vie, &c.
ET
MARCHAND DE BOIS-MERRAIN,
38, rue St-Louis,
Nouvelle-Orléans.

POUR MATAMOROS.
Départ SAMEDI, 3 février.
Le steamer anglais
PISANO,

neuf, en fer et à hélice, capitaine S Thornham, recevra du fret, jeudi, au pied de la rue St. Joseph. Il lui faut de 6 à 700 barils pour compléter son chargement. Le fret sera livré à Bagdad ou à la ville de Matamoros. Pour les conditions s'adresser à
EDM. J. FORSTALL & FILS
Rue Carondelet, No 30.

POUR RIO JANEIRO. — La belle goélette, fine voilière et neuve, C. W. CHAPIN, capitaine Thomas Wood, ayant une partie de sa cargaison engagée et à bord, partira dans un bref délai. Pour balance de fret ou passage, ayant de magnifiques aménagements, s'adresser à
J. M. ORIOL, 127 Vieille Levée.

POUR VERA CRUZ — Partant positivement samedi, 3 février 1866 — La goélette anglaise de première classe et fine voilière FANCY, capitaine Melrose, ayant tout son chargement engagé, partira comme ci-dessus. Pour passage seulement s'adresser à L. JOUBLANC, 26 rue Natchez, entre Magasine et Tchoupitoulas.

POUR LA HAVANE — Le paquet régulier, goélette américaine TALISMAN, capitaine Johnson, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira positivement pour le port ci-dessus [illegible]. Pour balance de fret ou passage, s'adresser au capitaine, à bord ou à
E. TREMOULET,
Nos 35 et 37, rue Douane

POUR VERA CRUZ — la belle barque américaine de première classe R. D. W. DODGE, capitaine S. M. Wallis, ayant presque tout son chargement engagé et de magnifiques aménagements pour passagers, partira sous peu.
Pour balance de fret ou passage, s'adresser à
L. JOUBLANC,
26 rue Natchez, près Magasin.

POUR VERA CRUZ ET TAMPICO — La belle goélette anglaise de première classe FOUR SISTERS, ayant presque toute sa cargaison engagée et à bord, partira sous peu pour les ports ci-dessus. Pour balance de fret et passage, s'adresser à
L. JOUBLANC, 26 rue Natchez.

AGENCE D'IMMIGRATION.
54, RUE DE L'UNION,
Nlle Orléans, Louisiane.

M. F. REIMONENQ annonce aux planteurs de la Louisiane et des Etats voisins, qu'il est chargé de l'agence [illegible] maisons de commerce de France et des Grandes Indes, et qu'il est autorisé à signer des a présent des contrats pour l'importation de travailleurs, soit de l'Inde, soit de la Chine.

TRAITES A VUE ou à TERME
SUR LE
COMPTOIR D'ESCOMPTE
DE PARIS,
A vendre par
L. GRAND & CO,
6 rue Carondelet.

PERDU.

LE certificat No 1,316 pour cinquante actions de la compagnie du Gaz de la Nlle Orléans émis le 31 décembre 1863, en faveur de W. A. Goodwyn, a été perdu. Avis est donné qu'un nouveau certificat a été demandé à la compagnie.
BOULIGNY & ESCLAPON.

M. SOUCHON FILS,
RUE ORLEANS, encoignure BOURBON.

M. SOUCHON Fils annonce respectueusement au public qu'il a repris la clientèle de son père, avec le concours du Docteur BERJOT, D. C. [illegible] les travaux de sa profession, dentaires et [illegible] ouvrages du [illegible].

TRANSFERT DE CABINET
Le Dr. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE,

A transporté son cabinet et son domicile au No 14 rue Dauphine, deux maisons après la rue du Canal, près de Lepeu, [illegible].

Marchandises nouvelles
CHEZ
C. A. BARRIERE & BROS.,
135 .... Rue du Canal 135

LES soussignés viennent de recevoir, par les steamers Carolina et Alabama —
Deux (2) caisses BAREGES;
Une (1) caisse GRENADINES nos;
Cinq (5) caisses BATISTES imprimées;
Trois (3) caisses TOILES IMPRIMEES;
Deux (2) caisses PERCALES françaises;
Vingt-cinq (25) caisses INDIENNES anglaises, bleu et fond clair;
Dix caisses (10) caisses BONNETERIE anglaise,
Comprenant
une grande variété de genres, des meilleures fabriques.
Ces articles et le reste de notre stock, seront vendus
A TRES BAS PRIX.
C. A. BARRIERE & BROS.

Dr BERJOT,
De la Société de Paris.

DONNE des consultations tous les jours de 11 à 1, A. M. et 4 à 5 heures, [illegible], rue Dauphine, [illegible] de Moll & Co, [illegible] Vieille Levée.

AVIS.

LE DOCTEUR BERJOT, de la Faculté de Paris, ancien chirurgien de [illegible] [illegible]

HOTEL
DE L'AMERIQUE DU SUD.
No. 36, Est-Houston street, près Broadway.
Tenu à l'Européenne par A. Ligier.

DEJEUNERS de table d'hôte, de 8 à 11 1/2 h. Diners do de 4 à 6 1/2 h. Chambres meublées de familles et de garçons. Salons de billards [illegible]. On parle Français, Anglais et Espagnol.

C. A. RICHARDS,

ETABLISSEMENT pour la vente en bouteilles de vins et d'épices, RUE DU CAMP, No 94, Nouvelle-Orléans, où l'on trouvera toutes les meilleures [illegible] Bourbon Golden Sheaf, Extrait de Rye, Whiskey [illegible], Punch concentrés, Sirops, Amers, Vins de Californie, &c.
—EGALEMENT—
Les célèbres Vins et liqueurs Standard de C. A. Richards.

Il approvisionne les marchands en gros, les marchands de la campagne, les jobbers et les planteurs [illegible] prix du marché.

O. B. GRAHAM & CO,
129 .... RUE GRAVIER 129
Entre les rues Camp et St Charles.

Importateurs de marchandises sèches, étrangères et du pays — agents de "York Street Flax Spinning Company", de Belfast.

APPELLENT respectueusement l'attention du commerce sur le grand stock de marchandises qu'ils ont en magasin et qui arrivent par les vapeurs d'Europe, et comprend — Toiles d'Irlande, toiles imprimées, toiles à chemises, toile à draps, [illegible] toile écrue et [illegible] Planters, [illegible] Burlaps, [illegible] et [illegible] Osnabourg [illegible]

CHARLES LOEFFLER.
Poseur d'installations de Gaz.
Rue de Chartres, No 126 entre les rues St-Louis et Toulouse.

A constamment en magasin candélabres, branches, etc. pour gaz et huile de charbon, tuyaux et installations de gaz, globes et [illegible].

Les ordres transmis de la campagne sont remplis avec soin.

Toile patentée pour les Toits.
A bon marché, durable et élastique.
PEINTURE PATENTEE
POUR LES TOITS.
ARTICLES POUR TOITS EN GRAVIER.
FEUTRE ET POIX POUR LES TOITS.
—Constamment en magasin—
Fabrique commerciale pour peintures.
PEINTURE BLANCHE ET PEINTURE ZINC
UN FORT STOCK DE
Vernis, Huiles, Papier sablé, Articles de peintres et d'artistes, Fonds de chassis et articles pour Fleurs en cire.

Seule agence pour la vente des articles de PHOTOGRAPHES, D'OLDEN ET SAWYER.
PRODUITS CHIMIQUES FRAIS
POUR LA PHOTOGRAPHIE.
FRANCIS HUMPHREYS,
Rue Royale, No 63, Nlle-Orléans, (Lne)

Transfert de Bureaux.

M. JAMES WRIGHT, négociant-commissionnaire, a transporté ses bureaux au No 34 [illegible] rue Carondelet, au premier.

AVIS JUDICIAIRES.

ETAT DE LA LOUISIANE — [illegible]

[illegible]